

GÉRARD

FROM MANGER

DOSSIER DE PRESSE

ANNONCEZ LA COULEUR !

HOMMAGE À DUCOS DU HAURON

du 2 juillet au 25 septembre 2016
Église des Jacobins à Agen

Musée d'Agen
Exposition **GERARD FROMANGER**
ANNONCEZ LA COULEUR !

EGLISE DES JACOBINS, AGEN

2 JUILLET - 25 SEPTEMBRE 2016

de 14h à 18h du samedi au lundi

de 10h à 12h30 et de 14h à 18h du mercredi au vendredi.

VERNISSAGE LE 2 JUILLET A 11H30 EN PRESENCE DE L'ARTISTE

LE PEINTRE GERARD FROMANGER s'est imposé, dès les années 1960, comme l'une des personnalités majeures de la scène artistique française en participant à l'aventure du mouvement de la Figuration narrative. Depuis, il expose dans de nombreuses manifestations internationales et le Centre Pompidou lui a consacré une importante rétrospective au printemps 2016.

En hommage à l'agenais Louis Ducos du Hauron, inventeur de la photographie couleur en 1869, l'exposition propose une lecture originale de l'œuvre de FROMANGER à partir du questionnement peinture/photographie. L'artiste a régulièrement emprunté à la photographie, la détournant, pour révéler par le filtre de la couleur, d'autres récits.

Peintre engagé et pleinement immergé dans son époque, FROMANGER place les mutations de la société contemporaine - la vie quotidienne, la ville, l'histoire, les désordres du monde actuel – au cœur de son œuvre. Entre formes figuratives et couleurs, histoire et histoire de l'art, art et politique, la peinture de Gérard FROMANGER décode les images et les clichés par le biais de la couleur, nous invitant à voir le monde sous un autre jour.

Renseignements

Musée des Beaux- Arts
d'Agen
Place D^r Esquirol
47000 Agen
Tel : 05 53 69 47 23
www.agen.fr/musee

Contact musée :
Marie-Dominique
Nivière, conservatrice
Tél. 05 53 69 48 50
musee@agen.fr

 [musee.agen](https://www.facebook.com/musee.agen)

Commissariat :
Claude Guibert



www.agen.fr

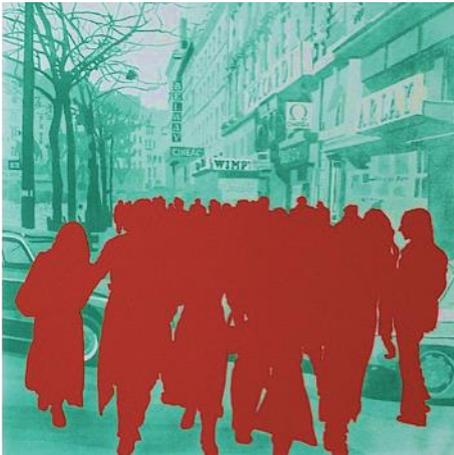


LOT-ET-GARONNE
Le Département

www.lotetgaronne.fr



PRESENTATION DE L'EXPOSITION



La jeunesse en mouvement. Série "Boulevard des Italiens", 1971 © G. Fromanger

LE MONDE N'EST PAS UN
SPECTACLE, NI UNE
REPRESENTATION. JE SUIS DANS LE
MONDE, PAS DEVANT LE MONDE.

GERARD FROMANGER



Louis [Portrait de Louis Ducos du Hauron], 2009, Série "Splendeurs IV. Dérives portraits-dessins", pastel, photo M. Appiani © G. Fromanger

LE PEINTRE GERARD FROMANGER est, depuis les années 1960, l'un des artistes majeurs du mouvement de la Figuration narrative. Il expose dans de nombreuses manifestations internationales et le Centre Pompidou vient de lui consacrer, ce printemps 2016, une importante rétrospective.

L'exposition du musée d'Agen a été rendue possible grâce aux prêts exceptionnels et généreux accordés par l'artiste. Le choix des œuvres, confié à Claude Guibert critique d'art, a été guidé par le fil conducteur de la couleur et de la relation entre peinture et photographie, medium que le peintre a souvent utilisé pour réaliser ses tableaux.

L'idée d'une mise en relation entre l'œuvre de Fromanger et celle de l'agenais Louis Ducos du Hauron, qui en 1869, inventa la photographie en couleurs, s'est faite naturellement. Si Ducos du Hauron a recherché la reconstitution des couleurs à partir des trois couleurs primaires, Fromanger, dans sa peinture, s'est livré à un travail de déconstruction / reconstruction des images par la couleur, les détournant pour en révéler les significations profondes : une analyse critique de la société contemporaine et des médias, à une époque où la photographie et le cinéma ont profondément bouleversé les rapports entre la peinture et le réel. Des couleurs en aplats dont le rouge sont un des signes picturaux de son questionnement sur la société.

Peintre engagé, pleinement immergé dans son époque, Fromanger interroge les mutations de la société contemporaine. La ville, la vie quotidienne, les passants, les médias, mais aussi l'histoire et les désordres du monde sont au cœur de sa réflexion. La richesse et la diversité marquent l'œuvre de cet artiste qui n'a de cesse de se renouveler, pour interroger de manière critique, sous de multiples formes et thématiques, à la fois le médium peinture, la couleur et, de manière indissociable, la société à laquelle il appartient.

D'une série à l'autre, la volonté de souder couleur, structure, sujet, idée et pouvoir d'énonciation devient toujours plus manifeste, avec le dynamisme, la gaité et l'esprit de révolte qui lui ont fait procéder à une "requalification du monde" (Alain Jouffroy).

Entre formes figuratives et couleurs, histoire et histoire de l'art, art et politique, la peinture de Gérard Fromanger questionne les images et les clichés du monde et nous invite à le regarder sous un autre jour.

GERARD FROMANGER



Fromanger dans son atelier.
Photo C. Guibert

LA COULEUR N'EST PAS POETIQUE EN SOI, ELLE EST COMME LA NATURE : UNE ENERGIE. JE FAIS ATTENTION DE NE PAS DONNER UN SENS AUX COULEURS : "NI APPROBATION NI COLERE." ET LE JAUNE N'EST PAS PLUS JOYEUX QUE LE NOIR N'EST TRISTE, LE ROUGE JAMAIS PLUS FLAMBOYANT QUE LE VERT, LE BLEU PAS TOUJOURS CIEL.

GERARD FROMANGER

NE EN 1939 A PONTCHARTRAIN (Ile-de-France), le peintre Gérard Fromanger est remarqué par le sculpteur César qui l'introduit dans le milieu artistique parisien. Fromanger se lie d'amitié avec Giacometti et réalise des portraits et des nus en camaïeu de gris à une époque dominée par l'abstraction. En 1964, grâce à son ami Jacques Prévert, il entre à la galerie Aimé Maeght, la plus importante galerie de l'époque. Son portrait de Gérard Philipe en prince de Hombourg (série des "Pétrifiés"), marque un changement radical dans l'approche de la figuration et sa rupture avec la galerie Maeght.

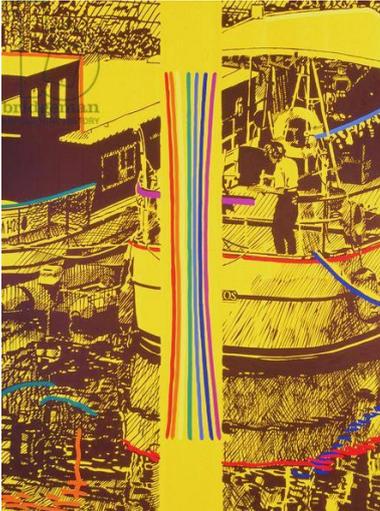
En participant à l'aventure du mouvement de la Figuration narrative (mouvement français proche du Pop Art mais qui s'en démarque par une critique de la société de consommation) et à l'invention d'une "nouvelle peinture d'histoire", Gérard Fromanger prend position pour une peinture impliquée dans son époque. Au moment où la société française connaît les soubresauts provoqués par les contestations de la génération de l'après-guerre, il est un des fondateurs de l'Atelier des Beaux-Arts en mai 68, atelier qui produisit des milliers d'affiches militantes.

Au début des années 1970, Gérard Fromanger cultive cette présence au monde avec la série du "Boulevard des Italiens" exposée au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 1971. Dans cette série se met en place un mode de représentation qui marquera son œuvre : un "paysage" de rue parisienne, monochrome avec des passants en aplat de couleur rouge. L'artiste peint à partir de photographies qu'il retravaille par la couleur pour en révéler une dimension critique et plus subjective de la société.



La réalisation de tableaux en séries organisées sur un même thème est aussi une caractéristique importante du travail de l'artiste. Et les thèmes traités portent sur la société contemporaine : la ville, la rue, la consommation, l'anonymat, les médias, les luttes sociales, etc.

Au printemps ou la vie à l'endroit.1972.
Série "Le peintre et le modèle", 1,50 x 2m.
Photo M. Appiani © G. Fromanger



Un strapontin au paradis, 2002.
Série "Série noire", 1,50 x 1m.
Photo C. Guibert © G. Fromanger



Bataille n°2, 1995. Série
"Batailles", 1,50 x 0,97m. Photo
M. Appiani © G. Fromanger



Après la série "Boulevard des Italiens" (1971), d'autres suivront : "Annoncez la couleur" et "Le peintre et le modèle" en 1973, "Le désir est partout" (1974) qui tire son inspiration de son voyage en Chine populaire, "Questions" (1976) qui traite de la société de l'information et de la communication de masse.

En 1980, la série "Tout est allumé" qui associe figuration et abstraction, révèle une évolution importante du travail de Fromanger et est l'occasion d'une exposition au Centre Pompidou

Au début des années 1980, l'artiste part travailler en Toscane, près de Sienne. C'est l'occasion pour lui de redécouvrir la peinture siennoise, la peinture murale étrusque, qui nourrissent son imaginaire pictural, exprimant son besoin permanent d'innover et de se ressourcer comme il l'avait déjà fait en peignant à partir des tapisseries de *La Dame à la licorne* (1979).

A cette époque, Fromanger fait moins appel à la photographie projetée et retravaillée pour construire ses toiles.

Dans la première moitié des années 1990, la série "Quadrichromies" sous-titrée "Peinture d'histoire, paysages, portraits, nus, nature morte, bataille" reprend de grands thèmes picturaux de l'histoire de l'art.

La "Série noire" (2002-2003) veut rendre compte, avec une palette de couleurs réduite au noir et au jaune en référence à la célèbre collection de romans policiers, d'un monde dominé par l'argent et les mafias.

La série "Sens dessus dessous" (2003-2006) retrouve la polychromie avec des silhouettes de toutes les couleurs qui évoluent dans un décor noir, uniforme, exprimant l'irrationalité du monde.

La série "Bastille-Dérives" (2007) s'intéresse à un espace urbain particulier : le quartier de la Bastille où l'artiste a son atelier, quartier emblématique de ses nombreuses séries produites tout au long de sa vie de peintre.

Fromanger réalisera aussi, sous forme de réseaux de lignes colorées faisant progressivement apparaître un visage, de nombreux portraits parmi lesquels ceux d'intellectuels dont il a été proche et qui l'ont inspiré comme les philosophes Michel Foucault, Félix Guattari et Gilles Deleuze, le poète et critique d'art Alain Jouffroy ou celui de l'inventeur de la photo couleur Louis Ducos du Hauron.

Peinture-monde, Rouge de cadmium, 2014.
Série "Le cœur fait ce qu'il veut", 2 x 1,5m. Photo
courtesy galerie C. Smulders, Paris © G. Fromanger

L'ÉCHARPE D'IRIS

"JE ME SUIS TOUJOURS DEMANDE ce qui était à l'origine de la quadrichromie, technique avec laquelle j'ai fait plusieurs séries de peinture. Avant la quadrichromie, il y a eu la trichromie utilisée par le fameux Ducos du Hauron. Avec un nom pareil, on ne peut pas l'oublier. Avec sa physionomie que l'on découvre dans les photographies noir et blanc de l'époque, ça m'a donné envie de faire son portrait avec l'idée de trichromie.

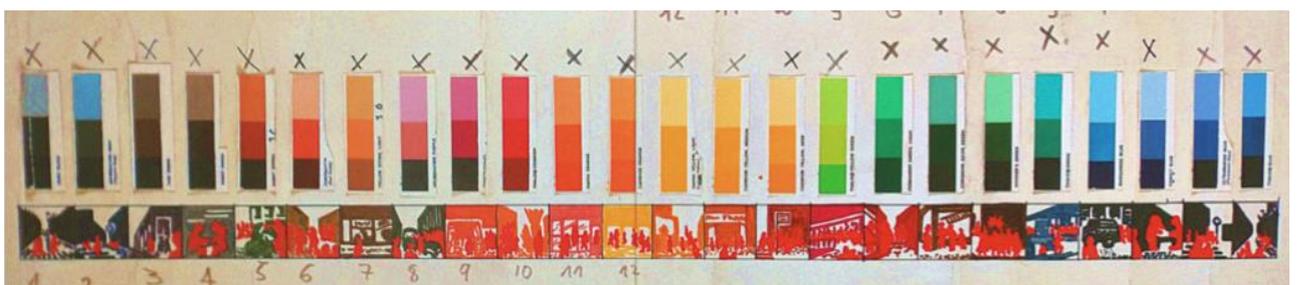
Cela peut être quoi la constante d'un peintre ? Pour certains ce sera la matière, pour d'autres la forme, pour d'autres encore l'environnement. **Pour ma part, l'idée c'était d'expérimenter la couleur et la couleur est devenue ma constante. Je suis davantage un homme de la lumière que de la nuit et sans lumière, il n'y a pas de couleur. La couleur est devenue ma constante dans la lumière.**

Alors l'idée de Ducos du Hauron, avec sa méthode d'extraction et de reproduction de la couleur, va me servir pour inventer une nouvelle vision de la quadrichromie. Par exemple, dans la série des "Quadrichromies", si je bouge un peu la reproduction techniquement parfaite, impeccable, des trois couleurs primaires et du noir, ah ... il se passe quelque chose, je donne une autre image du réel.

Plus tard, j'apprends, je ne sais pas par quel hasard, que l'arc-en-ciel s'appelle également "l'écharpe d'Iris". J'apprends, en effet, que Zeus avait, entre autres amoureuses, une certaine Iris. Tout d'un coup : Iris, l'irisation, l'œil, cela m'intéresse beaucoup. Je vais un peu plus loin et j'apprends qu'Iris après avoir passé une nuit d'amour avec Zeus, celui-ci l'envoie sur la terre avec une écharpe pour déposer les rayons de couleur sur la terre pour faire se lever la lumière.

Dans tous les tableaux de la "Série noire", il y a l'arc-en-ciel avec des morceaux de couleur déposés par Iris sur un petit bout d'arrêt d'autobus, un petit bout de trottoir, un petit morceau de kiosque à journaux, une roue de bagnole, sur n'importe quoi qui fait mon univers quand je marche dans le monde. Donc dans la "Série noire", ce n'est pas seulement le bicolore d'un monde mafieux, ce sont toutes les couleurs pour rendre possible la vie dans le polar."

Interview de Gérard Fromanger par Claude Guibert lors de l'exposition "Les conquérants de l'illusion", APACC, Montreuil-sous-Bois, 2010.



Maquette pour la série du *Boulevard des Italiens*, 1971. Photo Claude Guibert © G. Fromanger

PEINTURE ET PHOTOGRAPHIE DANS LA FIGURATION NARRATIVE

DANS LE MOUVEMENT DE LA FIGURATION NARRATIVE, AUQUEL APPARTIENT GERARD FROMANGER, LA RELATION PEINTURE/PHOTOGRAPHIE A UNE PLACE PREPONDERANTE. UN GRAND NOMBRE DE PEINTRES DE CE COURANT (RANCILLAC, MESSAC, MONORY, KLASEN ET FROMANGER) ONT REPRIS LE PRINCIPE DE LA CAMERA OBSCURA, PROJETANT UNE PHOTOGRAPHIE SUR LA TOILE POUR REALISER LEURS TABLEAUX.

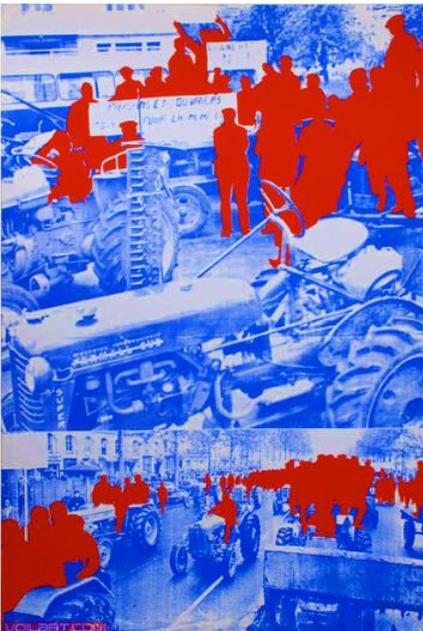


Photogramme de « En suivant la piste Fromanger », film de Serge July et Daniel Ablin Folamour ARTE 2015

L'œuvre de Gérard Fromanger ne se réduit cependant pas à une peinture d'après photographie. Le recours aux aplats de couleur sur les silhouettes des personnages va déterminer un premier changement de plan, une sélection nouvelle dans l'analyse de cette image qui n'est déjà plus photographie. L'image travaillée par le peintre change d'état, passant de forme/couleur à concept. La peinture passe d'une représentation figurative à un aplat monochrome qui, à la manière d'une signalétique, tend à réduire l'image à un concept élémentaire.

Les peintres de la Figuration narrative proposent une lecture du réel qui leur est propre, où la couleur joue un rôle fondamental. Évoquer les peintres de la Figuration narrative, c'est souvent mettre en valeur cette volonté de filtrage chromatique : le bleu de Monory, bien sûr, le jaune de la "Série noire" de Fromanger. Mais il y a aussi le "rouge Fromanger" et Monory a, dans le passé, travaillé sur des monochromes jaunes.

Gérard Fromanger, tout au long de son parcours, a conjugué les composantes de la photographie avec l'impérieuse nécessité de s'impliquer dans le monde. Pour autant, cet accaparement de la photographie par le peintre ne s'arrête pas à la technique. La génération des peintres de la Figuration narrative est née dans la culture de l'image (photographie, cinéma, télévision, vidéo) et des mythologies de son époque. Comment alors maîtriser l'image, l'information, le regard sur le monde, qui est entré dans une nouvelle galaxie médiatique, un tourbillon infernal au développement exponentiel ? C'est ce qu'ont recherché les peintres de la Figuration narrative.



Album *Le Rouge* (détail), 1968.
Sérigraphie. Photo G. Fromanger ©
G. Fromanger

ANNONCEZ LA COULEUR !

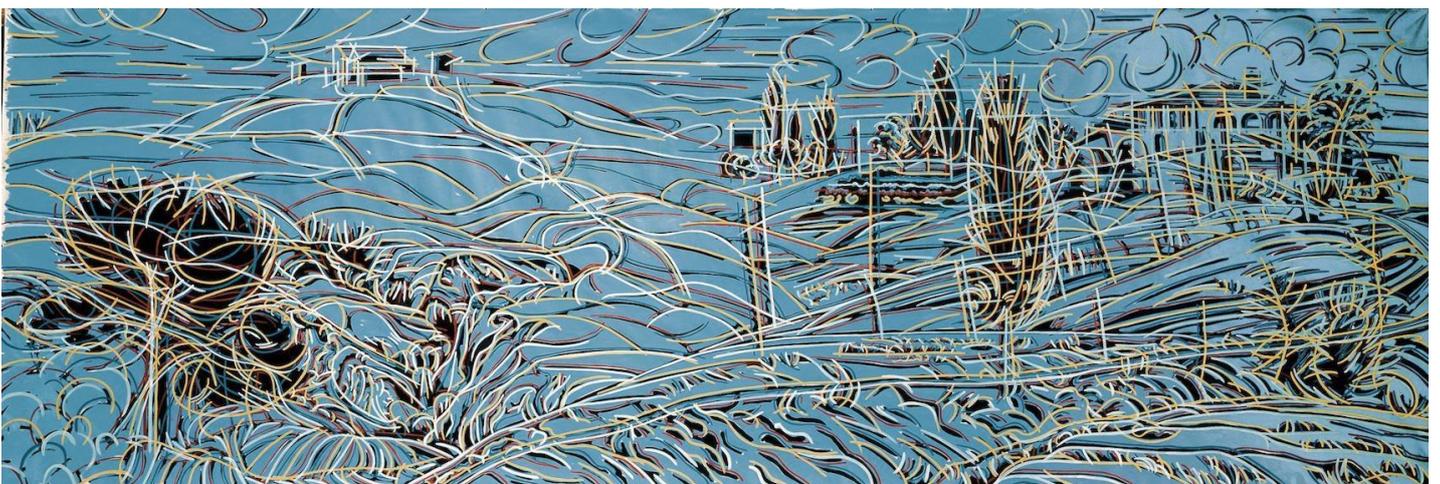
**ROUGE, C'EST UN NOM, MAIS
COMME ROSE OU BLANCHE, CELA
POURRAIT ETRE AUSSI UN PRENOM
ET GERARD FROMANGER POURRAIT
TOUT AUSSI BIEN S'APPELER ROUGE
FROMANGER. CELA LUI IRAIT
COMME UN GANT.**

JACQUES PREVERT, 1971

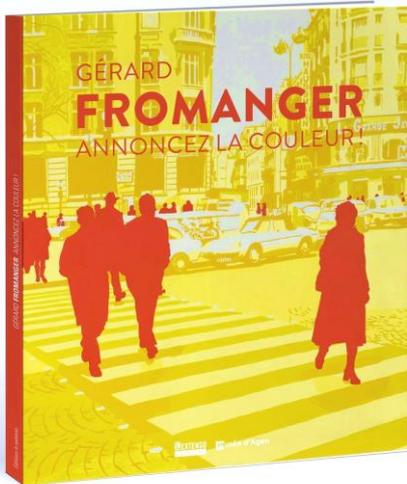
DEPUIS CINQUANTE ANS, à travers des séries devenues célèbres ("Boulevard des italiens", "Quadrchromies", "Série noire", "Splendeurs", "Bastilles»), le peintre Gérard Fromanger opère un travail de déconstruction de l'image et de décomposition de la couleur.

La couleur a joué pour Fromanger un rôle fondamental dans sa façon de déconstruire l'image du réel. Si le *rouge Fromanger*, décrit par Jacques Prévert en 1971, poursuit le peintre depuis de longues années, cette couleur n'est qu'une étape dans son travail : *Je ne suis pas, confirme-t-il, dans un registre particulier et obsessionnel, comme on peut dire le "bleu Klein" ou le "bleu Monory" . Dans mon travail, elles ont toutes le droit de cité, le droit à la vie et le droit de se battre entre elles pour exister.*

Déconstructions, permutations participent notamment à cette révélation des composantes de la quadrchromie. Au gré des séries, cette volonté d'analyse des couleurs primaires s'opère suivant des protocoles différents : dans la série "Quadrchromies", c'est le décalage des plans colorés à l'intérieur d'un même tableau qui révèle la composition d'une image quadrchrome, dans "Batailles", c'est l'organisation par série de cinq tableaux qui permet d'effectuer une permutation des couleurs sur les figures, les tracés et les fonds.



Bleu, paysage toscan, 1993. Série "Quadrchromies" Huile sur toile, 3,20 x 9,20 m. Photo Mario Appiani © G. Fromanger



Un CATALOGUE est édité à l'occasion de cette exposition.

Textes : Claude Guibert

Format : 24 x 24,5 cm

80 pages

Prix : 15 €

Edition In Extenso/musée des Beaux-Arts d'Agen

ISBN 979-10-91148-19-1

En vente au musée, aux Jacobins et dans les librairies



ACTIVITES AUTOUR DE L'EXPOSITION

Activités payantes ou gratuites // sur inscription.

Renseignement et réservation au 05 53 69 47 23 ou sur le facebook: <https://www.facebook.com/musee.agen>

VISITES

VISITES GUIDEES, LES 2E ET 4E DIMANCHES A 16H

Dimanche 10 et 24 juillet, 14 et 28 août, 11 et 25 septembre

ATELIERS

***Pour les jeunes publics Pl@net musée**

PLONGEZ, NAGEZ DANS LA COULEUR ! Mercredi 20 juillet, 15h-17h

Un plongeon au cœur de l'art de Gérard Fromanger ! Comme lui vous nagez, surferez sur le bleu, le rouge, le vert... pour imaginer en peinture une production chargée en émotion.

DANS LE SAC... FROMANGER ! Mercredi 27 juillet, 15h-17h

Le jeu : imaginer une composition originale sur un sac fourre tout (tote bag) en s'inspirant des œuvres hautes en couleurs de Gérard Fromanger. Une manière de balader l'œuvre de Gérard Fromanger partout avec soi !

***Pour les plus grands**

LA VILLE ET SES COULEURS - Samedi 23 juillet, 15h-17h

Découverte de l'œuvre, des couleurs, de la ville et des couleurs de Gérard Fromanger et atelier plastique avec un plan de ville et trois couleurs, pour redéfinir ce qu'est le monde urbain et ses couleurs ?

ET SI ON FAISAIT UN PORTRAIT ? Samedi 13 août, 15h-17h

En hommage à l'agenais Louis Ducos du Hauron, un des inventeurs de la photographie couleur, et avec l'inspiration des couleurs de Gérard Fromanger, essayez-vous au portrait à sa manière.

PROJECTIONS DE DOCUMENTAIRES [au musée]

Images de la culture, documentaires du CNC / projection de 10h - 12h30 et 13h30 - 18h

TOUTES LES COULEURS – GERARD FROMANGER. Réalisation : Abraham Ségal, 1990, 53 min

Dimanche 3 juillet

AUTO PORTRAIT, DE CHAÏM SOUTINE AVEC GERARD FROMANGER. Réalisation : Pierre Coulibeuf, 1992, 7 min

Dimanche 7 août

MiAM

MIAM (Midi au Musée) mini conférence d'une demi-heure sur une œuvre

EXPOSITION GERARD FROMANGER : une œuvre de la série du Boulevard des Italiens

Jeudi 1^{er} septembre à 12h15 aux Jacobins

INFORMATIONS PRATIQUES

GÉRARD FROMANGER

ANNONCEZ LA COULEUR !

HOMMAGE À DUCOS DU HAURON

du 2 juillet
au 25 septembre 2016

Église des Jacobins à Agen

Logo: Ville d'Agen
www.agen.fr

Logo: Région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes

Logo: LOT-ET-GARONNE Le Département

Logo: Musée d'Agen

LIEU	Agen, Eglise des Jacobins (proche du Musée des beaux-arts)
DATES	2 juillet → 25 septembre 2015
HORAIRES	Ouvert de 14h à 18h du samedi au lundi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h du mercredi au vendredi
CONTACTS	Marie-Dominique Nivière, conservatrice du Musée des beaux-arts d'Agen • musee@agen.fr • tél. 05 53 69 48 50 Claude Guibert • 01 69 95 38 07 • imagoart@club-internet.fr
EGLISE DES JACOBINS MUSEE DES BEAUX-ARTS D'AGEN	
ADRESSE	Rue Richard Cœur de Lion • 47000 Agen
TELEPHONE	05 53 87 88 40 (tél musée : 05 53 69 47 23)
COURRIEL	musee@agen.fr
SITE INTERNET	www.agen.fr/musee
FACEBOOK	https://www.facebook.com/musee.agen
LOCALISATION	sur l'axe Bordeaux-Toulouse, à 110 km de Toulouse, et 140 km de Bordeaux
ACCES	en voiture Autoroute A 62 depuis Toulouse ou Bordeaux et N 21. en train TGV direct Paris-Agen (4 heures) en avion vols quotidiens Paris-Agen (aéroport à 5 mn du centre)
DROITS D'ENTREE EXPOSITION	plein tarif : 5,40 € [individuel] tarif réduit : 4,40 € [groupe à partir de 10 personnes, Arimage, COS Agen, Pass Crédit Agricole] gratuit : moins de 18 ans et étudiants de moins de 26 ans sur présentation d'un justificatif. Entrée gratuite pour les Journées du Patrimoine ainsi que les samedi 27 et dimanche 28 août dans le cadre du festival "Pruneau Show-Les fêtes d'Agen ».
<p>Bâtiment accessible aux personnes à mobilité réduite</p>	